

DOSSIER DE PRESSE

GALERIE
PAULINE PAVEC

RONDE
DES
COEURS

23 / 05

15 / 06 019

—
KARINE
ROUGIER

—
JACQUES
PRÉVERT



RONDE DES COEURS

Ils entrent en nombre,
dés à lancer pour chemins dans le vide,
pieds en rafale sur le sol,
corps nus jetés dans la lumière d'on ne sait où,
précipitation sans parole sous des ciels assourdis.

Ils dansent en ronde,
au chant des mouvements et des souffles amplifiés
— inspiration, extension, expiration, compression —
ils s'approchent, ils s'enlacent,
s'enveloppent, se touchent, s'attachent,
main dans la main — et si les doigts glissent dans une paume moite d'avoir
serré trop fort, ils attrapent le poignet le coude ou l'épaule, ils trouvent une
prise peu importe laquelle,
pour ne rien laisser filer de l'autre, de son rythme, de son élan,
pour tenir bon le corps qui danse et entraîne, mais pourrait bien
s'enfuir.

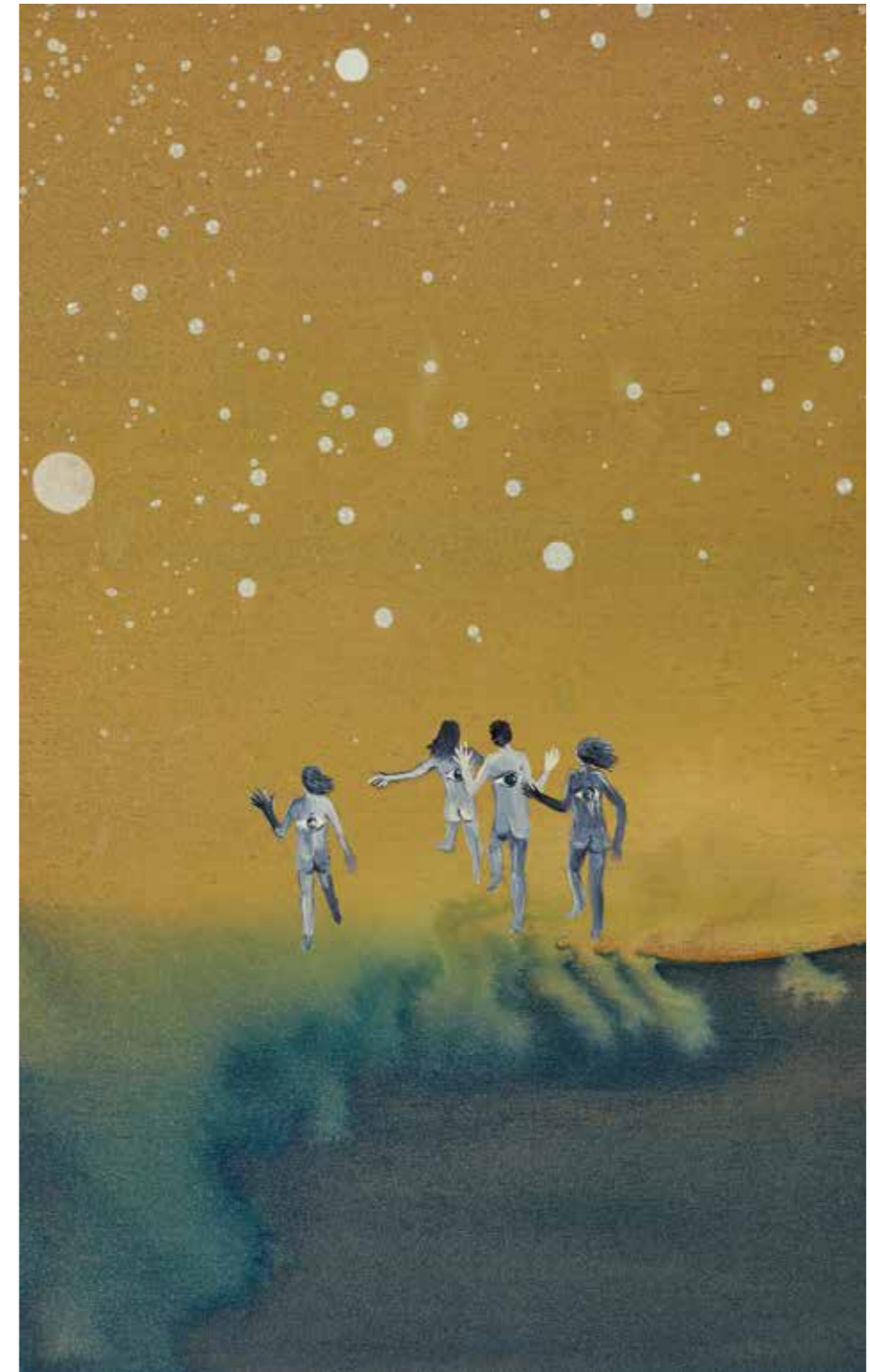
Ils forment un monde,
joue contre sein, petit corps sur plus grand,
pinceau contre peau,
œil renversé, masques tombés, remis, changés, changeants,

Il se pourrait qu'il n'y ait bientôt plus de contours,
plus de corps à soi devant le corps de l'autre.

Il se pourrait que la scène s'efface comme elle est née
— seul souvenir : la poussière de leurs gestes, un brouillard coloré au revers des
paupières —

il sera plus facile de dire qu'on a rêvé..

Nina Léger, 2019





JACQUES PRÉVERT



Les collages sont un aspect de la création artistique de Jacques Prévert peu connu du grand public. Rares et fragiles, ils font pourtant partie intégrante de son œuvre, formant un écho troublant à ses textes, autant par la forme que par les sujets évoqués.

Cette méconnaissance des collages de Jacques Prévert, et de cet art en règle générale, est aussi liée au fait que cette pratique a longtemps été considérée comme une activité artistique mineure, à la technique simple et banale. Inventée au début du XXe siècle, la technique du collage est adoptée par Jacques Prévert dans les années 1940. Elle deviendra vite pour lui une pratique assidue. Même si les collages semblent relever d'un acte enfantin de prime abord, ils sont bien un moyen d'expression sophistiqué, fruit d'un travail artistique réfléchi et complexe.

Jacques Prévert commence sans doute à réaliser des collages dans les années 1940. Son premier collage connu, Portrait de Janine, date de 1943. Il le réalise à partir d'une photographie de sa femme en train de danser, autour de laquelle il dispose une guirlande de fleurs et de feuilles découpées dans des planches de botanique.

En 1948, Jacques Prévert a un grave accident en tombant de la fenêtre du premier étage d'un studio de la Radiodiffusion nationale. Au cours de sa convalescence, ne pouvant plus écrire, il découpe des images, les assemble et les colle pour en fabriquer d'autres. Il s'agit d'abord d'un exercice de rééducation manuelle et intellectuelle, qui se transforme rapidement en une pratique assidue.

Le processus de création revêt une certaine fulgurance, que l'on peut rapprocher de la parole de Jacques Prévert souvent décrite comme un extraordinaire flot ininterrompu de mots.

Sa première tâche consiste à choisir une image de départ, un décor. Sur celui-ci, il dispose les éléments découpés, les fait bouger sous ses doigts longuement, patiemment, jusqu'à ce qu'ils trouvent leur place. Au cours de l'élaboration du collage, Jacques Prévert accorde un soin particulier à la lumière et aux couleurs, qu'il aime vives, avec une prédilection pour le rouge. Ses collages sont collés sur un papier Canson ou sur une chemise de couleur en carton, afin de créer un cadre et de s'assurer une meilleure manipulation du collage par la suite. Une fois terminé, il pose le collage bien à plat sous une pile d'annuaires ou de dictionnaires, et le laisse sécher.

Les images pieuses ou populaires du XIXesiècle sont ses premières sources d'inspiration. Son imagination est également réceptive aux images de tous les jours : cartes postales touristiques, reproductions d'œuvres d'art, illustrations de magazine. Toutefois, son matériau de prédilection est la production de ses amis photographes, qu'il accommode et modifie à son goût. Le plaisir qu'il trouve à utiliser leurs clichés



est celui d'un travail réalisé pour ainsi dire en collaboration, après coup, avec l'auteur de la photographie.

Les thèmes abordés dans les collages de Jacques Prévert sont souvent les mêmes que dans ses œuvres écrites : rejet des institutions (Eglise et armée), sympathie pour les femmes et pour les enfants, tendresse et compassion pour les animaux, vision onirique ou fantastique de la réalité, satire de la société et de ses injustices. Par ses collages, il recrée une nouvelle réalité faisant perdre leur signification aux images pour leur en donner une autre, toute contraire. Il souhaite créer une certaine confusion afin d'inviter à repenser le monde. La subversion est ainsi partout présente dans ses collages.

KARINE ROUGIER



Née en 1982 à Malte, vit et travaille à Marseille.

Après des études aux Arts Décoratifs de Genève puis à l'Ecole Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence, Karine Rougier développe une pratique de dessin, de peinture à l'huile sur bois et fabrique des sculptures amazones.

Son travail s'inspire de ses voyages, de ses balades sous marines en méditerranée et de son désir à croire au merveilleux. Elle grandit dans en Côte d'Ivoire; et se trouve très tôt fascinée par les rituels de magie, l'envoutement des corps, les animaux sauvages...

Elle participe à de nombreuses expositions en France et à l'étranger (Buenos Aires, Rome, New York), et fait partie de plusieurs collections privées et publiques.

Elle a représenté Malte à la Biennale de Venise en 2017.

BIOGRAPHIE

Dans le travail récent de Karine Rougier : des baisers et corps enlacés, des Vierges à l'enfant réinventées, des célébrations costumées, des rondes enflammées, des mains en train d'œuvrer. Autant de rituels de l'amour qui révèlent un lien charnel, une communion bienveillante, un flux reliant les êtres entre eux et avec la nature. Même dimension physique lorsque la dessinatrice s'abandonne à la peinture, avec ses huiles sur bois. Plongeant dans la matière, comme elle plonge dans la mer, s'inspirant du milieu sous-marin, l'artiste joue des textures, des strates, des dilutions, créant des fonds abstraits où réel et rêve, faune et flore, astres et pierres lévitent, suspendus au cœur du temps. Amérique du Sud, Afrique ou Asie : l'œuvre de Karine Rougier porte l'empreinte des voyages, des mythes et rites sacrés. De son travail émane une fragilité, une vibration imperceptible, tels ces dérisoires supports récupérés ou la finesse des minuscules détails. Mais s'en dégage aussi une force magique, une énergie mystérieuse qui réenchante le réel. Moins roman que poème, moins narration que musique, fait d'associations libres, d'images fragmentés, d'ellipses et d'apnées, l'art de Karine est un souffle qui fait vibrer les cordes de notre fond tribal et bat la mesure de la danse du vivant.

Amélie Adamo, 2017





GALERIE PAULINE PAVEC

45, rue de Meslay
75003 Paris

contact@paulinepavec.com

+33 6 26 85 73 70

paulinepavec.com

Horaires d'ouverture :
mercredi - samedi 14h / 19h
et sur rendez-vous

